



## Un interview de CHRISTIAN BLANCHARD

Réalisé par Claude LE NOCHER

Mise en ligne Le mercredi 14 Decembre 2005

---

**Ses romans sont noirs. Son héros traverse des mésaventures extrêmes. En quelques titres, Christian Blanchard a démontré de réelles qualités de romancier. On aime sa narration vive et maîtrisée, ses ambiances troublantes. Si ses histoires sont dures, l'auteur n'est pas un monstre. Il répond ici à quelques questions.**

---

*Claude LE NOCHER - Essayons de situer le héros de tes romans, Claude Le Noan. Sans vrai métier, il est passionné d'informatique (domotique) et de photographie ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD :** Quand, en été 2003, j'ai écrit la première intrigue où apparaît Claude Le Noan (La Mort des Sens) il ne devait pas y avoir de suite. Par souci d'efficacité, j'ai créé un personnage un peu atypique : grande maison dans les Monts d'Arrée venant d'un héritage, rente mensuelle, féru d'informatique (nécessaire pour la résolution de la première intrigue) et fana de photographie parce que j'aime aussi ça. Les lecteurs n'en savaient pas plus (et moi non plus). Cette petite part de mystère me semblait intéressante : j'aime bien lire des histoires où le passé du personnage central reste une énigme.

Cependant, j'ai eu assez rapidement des demandes de lecteurs me demandant de leur faire découvrir le passé de Claude Le Noan. Ce passé est dévoilé dans le 4e livre : « Le chemin de souffrance » dans lequel, lui comme nous, allons apprendre une histoire de famille difficilement avouable. C'est un prétexte (évidemment) pour aborder des thèmes qui me sont chers comme la dépendance ou le pouvoir du religieux sur l'homme, par exemple.

*Claude LE NOCHER - Il vit seul dans sa maison des Monts d'Arrée. Mais il a une compagne, Valérie, dans la police rennaise ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD :** Toujours dans un souci de ne pas tomber dans la banalité, j'ai situé mon personnage central à Plounéour-Menez, à la lisière des Monts d'Arrée. Cela tranche avec les héros des grandes villes. Il n'y a même pas de librairie dans ce bourg ! Pour moi, commercialement, ce n'est pas terrible. C'est un choix « éthique ».

Bref, Claude Le Noan a une grande et belle maison et vit seul. C'est un « ours » plus attiré par ses joujoux informatiques et photographiques que par la vie mondaine. À 30 ans, il n'a pas encore connu le « grand amour » mais il ne tardera pas à subir les foudres de la manipulation féminine (La Mort des Sens). Il va évidemment rencontrer l'âme sœur mais, comme rien n'est jamais simple dans la vie, de nouveaux problèmes vont alors surgir. Il fait la connaissance de Valérie (La Mort des Sens, Incendie(s)), flic à Rennes. L'amour, oui, et les difficultés associées (La double « O »). Valérie recherche un homme équilibré et ne peut vivre que dans une grande ville. Claude ne quittera jamais son antre de Plounéour-Menez et sombre peu à peu dans une succession de dépendances...

*Claude LE NOCHER - Il abuse de l'alcool, ce qui mine sa santé. Cela réduit aussi sa lucidité face à ses mésaventures ?*

---

**CHRISTIAN BLANCHARD** : Dans les deux premiers livres (*La Mort des Sens*, *Incendie(s)*), Claude Le Noan est un personnage assez sage. Trop sage ! Je ne voulais pas tomber dans la péripétie un peu mièvre, intrigue policière facile, linéaire comme il en existe de nombreuses. J'ai donc, peu à peu, « abîmé » mon personnage : dépendance à la drogue (*La double « O »*) et à l'alcool (*La double « O »*, *Le chemin de souffrance*). Ces phénomènes ne sont pas accessoires. La dépendance est un thème central de mes histoires.

Quant à l'alcool qui mine sa santé, c'est bien le cadet de ses soucis. Comme tout drogué, il a toujours envie d'arrêter. Mais c'est loin d'être simple. Ses problèmes psychologiques font partie intégrante des 3 derniers livres (*La Double « O »*, *Le chemin de souffrance*, *Résiliances*). Avec un personnage « lisse », le traitement des intrigues ne pourrait pas être le même. Quelques pertes de lucidité, certes, mais aussi des éclairs de génie et une bonne dose, quelquefois, d'inconscience.

*Claude LE NOCHER - Chaque nouvel épisode de sa vie le détruit un peu plus ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD** : À chaque épisode de sa vie, la destruction suit son cours. Dans l'ultime opus (*Résiliances*) Claude Le Noan ne fait plus la part des choses entre la réalité et l'irréel. À sa décharge, les drogues ne sont pas les seules fautives.

Certains diront que je suis pervers et manipulateur. Cela fait partie du « pouvoir » de l'écrivain. « *Résiliances* » clôt les « aventures » de Claude Le Noan. Est-il toujours vivant ? Et si oui, dans quel état ?

*Claude LE NOCHER - Estimes-tu ce personnage réaliste ou extrême ? Imparfait ou fragile ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD** : Des hommes comme Claude Le Noan existent assurément. C'est un condensé un peu extrême mais pas tant que ça. Tout auteur s'inspire de sa propre vie et/ou de son (ses) entourages. Il suffit d'être attentif pour voir qu'il y a vraiment des personnes perturbées. Je suis souvent en dessous de la réalité. C'est un personnage qui est, dans le fond, très fragile et imparfait comme la majeure partie des gens.

Je ne cherche pas à être pessimiste mais j'aime faire partager certaines sensations. Les intrigues trop linéaires et les personnages fades et traditionnels ne m'intéressent pas. Ai-je réussi à faire passer cela dans mes livres ? C'est aux lecteurs de me le dire.

*Claude LE NOCHER - Si l'action se passe dans l'ouest de la France, ce ne sont que des décors ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD** : À part « *Le chemin de souffrance* » les lieux où se déroulent les histoires sont principalement des décors pour les intrigues. Je ne suis pas sponsorisé par un syndicat d'initiative et mon objectif n'est pas la promotion d'un lieu. Par contre chaque histoire doit avoir un support géographique et, si possible, un support existant et intéressant soit pour l'histoire soit pour la psychologie des personnages.

Claude Le Noan habite à la lisière des Monts d'Arrée en Bretagne car je/il aime ces lieux. De plus, ils correspondent assez bien à sa personnalité.

Je travaille d'abord les trames et, ensuite, je recherche les lieux. C'est particulièrement le cas pour « *La double « O »* » où j'avais besoin d'une plage de sable proche d'une falaise et d'un phare (éclats lumineux au petit jour). J'ai donc trouvé le cap Fréhel (Côtes-d'Armor). Je cherchais aussi une petite écluse perdue dans les terres et j'ai trouvé celle d'Evran sur le canal de l'Ille et la Rance.

Concernant mon avant-dernier livre, ma démarche a été légèrement différente. L'histoire nécessite d'utiliser le paradoxe des enclos paroissiaux des Monts d'Arrée « païen – religieux ». Claude Le Noan, personnage athée, se fait manipuler par un homme dénommé Moïse qui « asperge » Claude de références religieuses.

*Claude LE NOCHER - Si ton héros disparaissait, prévois-tu un successeur (homme ou femme) ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD** : Avec le 5ème opus (*Résiliances*), se terminent les intrigues de Claude Le Noan. Je n'ai pas envie de m'enliser avec un personnage unique. Claude Le Noan est journaliste et il faut rester cohérent dans l'implication d'un journaliste au sein d'une enquête policière. Pour cela que dès le 3ème livre, le véritable

problème c'est Claude lui-même et, là, je quitte le policier plus traditionnel pour « le noir ». De plus, Claude a rapidement évolué et se trouve dans un état psychologique perturbé. Il lui faudra beaucoup de repos. J'écris actuellement le 6ème roman. Je pars d'un fait divers qui s'est déroulé cet été en Europe et je le transpose en Bretagne en inventant la ville où se passeront les faits les plus marquants. Ils sont tellement hallucinants que personne ne doit pouvoir se reconnaître. Il n'y aura pas de suite à ce livre : faits uniques, livre unique.

*Claude LE NOCHER - Ces romans s'inscrivent dans la catégorie noir-suspense. Tu privilégies l'un ou l'autre ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD :** Question difficile. J'aurais tendance à vouloir être dans les deux avec une légère préférence pour le noir. En fait, mon véritable plaisir serait que le noir de mes livres crée le suspense. C'est ce que j'ai tenté dans « La double « O » ».

*Claude LE NOCHER - Tu écris selon un plan précis (pas seulement en fonction du dénouement, ou tu t'autorises une part d'impro ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD :** Dès le second livre, je développe un plan précis d'écriture.

Je pars d'une idée générale que j'ai trouvée de différentes façons. (La Mort des Sens, en observant un groupe de personnes sur une place à Morlaix ; Incendie(s), en regardant un documentaire à la télé ; La double « O », suite à une conférence sur les dangers de l'adolescence ; Le chemin de souffrance, après avoir vu le film « Seven » ; Résiliences, suite à une lecture du psychiatre Boris Cyrulnik) Ensuite, j'effectue des recherches sur des moteurs de recherches Internet en associant des mots. Je découvre alors différents sites (plus ou moins regardables) et mon histoire prend forme. J'aboutis à une trame générale et je cherche tout de suite la fin et la chute de l'intrigue. En tant que lecteur, j'ai toujours été énervé (et le suis toujours) par des livres où l'on sentait que l'auteur ne savait pas trop comment finir son histoire. D'un coup, il nous balançait un fax qui donne l'élément vital, ou bien la clé de l'énigme introuvable au préalable... Bref.

Quand j'ai ma trame générale et la chute, je travaille sur le déroulement de l'histoire et sur le résumé des chapitres. Je fais des fiches par personnage et des photos des lieux. J'ai même dessiné les plans de la maison de Claude Le Noan. J'agence les chapitres dans un certain ordre et je me lance, enfin, dans l'écriture réelle du bouquin. Évidemment, je ne peux empêcher quelques évolutions de l'histoire mais à 80 % je respecte mon plan préalable.

*Claude LE NOCHER - Quels sont tes auteurs de polars de référence ? Tes livres ou films préférés ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD :** Ce ne sont pas nécessairement des auteurs de polars mais, plus généralement, des auteurs de suspense dans le large sens du terme. J'aime des auteurs français connus comme Grangé (Le vol des Cigognes), Jonquet (Les orpailleurs), Izzo (pour l'ensemble de son œuvre) ou Dantec (La sirène rouge). Sur différents salons littéraires j'ai découvert d'autres auteurs méconnus (à connaître d'urgence) comme Jérôme Bucy (Jérusalem interdite) ou Jean-Paul Denmat (Le 108e cercle) tous deux publiés chez Liv'Éditions.

À l'étranger j'apprécie des auteurs comme Connelly (avec l'inspecteur Bosh), Cornwell (avec le médecin légiste Scarpetta), Mankell. Avec plus de temps, il faudrait que je tente d'autres auteurs scandinaves et asiatiques.

Hormis les films de science fiction et fantastique, mes attirances cinématographiques vont vers les films assez violents. Cette violence ne se traduit pas nécessairement dans les images mais surtout par les thèmes abordés ou leur traitement. Je ne les citerais pas tous mais des films comme « Seven », « 8mm », « L'échelle de Jacob », m'ont particulièrement interpellé.

*Claude LE NOCHER - Dans les salons du livre, tu aimes rencontrer lecteurs et futurs lecteurs ? Contact que tu prolonges parfois via Internet ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD :** J'aime le contact avec les gens et les salons me permettent de présenter les livres en faisant partager ma passion. Je rencontre maintenant un certain nombre de lecteurs qui ont déjà lu les

premiers livres et qui viennent prendre les suivants. On échange donc sur les contenus et sur les images et sensations de chacun. Un véritable plaisir ! Je suis aussi sur quelques marchés et je fais des dédicaces dans des librairies mais aussi dans des supermarchés. J'ai besoin d'être « dans la rue ». Je propose aussi aux lecteurs d'échanger par mail pour donner leur avis sur les livres. J'établis peu à peu un réseau.

*Claude LE NOCHER - Tu as créé les Éditions du Barbu. Tu vas développer cette maison d'édition ?*

**CHRISTIAN BLANCHARD** : J'ai créé ma maison d'édition (Les Éditions du Barbu) il y a un an maintenant, avec un double objectif : publier mes propres romans mais aussi publier d'autres auteurs. J'ai reçu plusieurs manuscrits et j'ai été particulièrement déçu par le style d'écriture, les intrigues ou les contenus d'une manière générale. Je sais aussi que l'écriture est difficile et chaque auteur mérite le respect. J'ai donc à chaque fois fait une « fiche de lecture » en expliquant pourquoi je ne retenais pas leur manuscrit. Comme tout lecteur, je fonctionne par flash : j'aime, je n'aime pas, je me fais prendre ou non par le livre.

Et puis, début décembre 2005, j'ai reçu un manuscrit de Quimper, un roman historique moyenâgeux se déroulant en Bretagne et dans les îles britanniques. A priori, pas mon genre de livre. Oui... mais voilà, j'ai été complètement captivé par l'histoire et j'ai signé mon premier contrat avec un auteur. Le livre sera distribué au plus tard en juin 2006.

Mon souhait serait d'éditer un ou deux auteurs par an... sur des coups de cœur. Affaire à suivre.

---

#### BIBLIOGRAPHIE/COMMENTAIRE

---

Contact : Christian Blanchard « Les éditions du Barbu »  
7 impasse de Kergoniam – 29200 BREST  
site : [www.editiondubarbu.com](http://www.editiondubarbu.com)

Les romans de Christian Blanchard, aux Éditions du Barbu :

- « LA MORT DES SENS » (2004)
- « INCENDIES(S) » (2005)
- « LA DOUBLE 'O' » (2005)
- « LE CHEMIN DE SOUFFRANCE » (2005)
- « RESILIENCES » (2006)